

# **Sydney 2000 : grüne Spiele auf dem roten Kontinent = Sydney 2000 : des jeux verts sur le continent rouge**

Autor(en): **Muhar, Andreas**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage**

Band (Jahr): **39 (2000)**

Heft 1: **Gartenschau, Expo, Olympiade = Foire de jardins, expo, olympiade**

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-138579>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Sydney 2000: Grüne Spiele auf dem roten Kontinent

Prof. Dr. Andreas Muhar,  
Institut für Freiraumgestaltung und Landschaftspflege, Universität für Bodenkultur, Wien

## Eine Beurteilung aus der Sicht der Landschaftsarchitektur.

Im Jahr 1993 erhielt Sydney den Zuschlag zur Austragung der Olympischen Sommerspiele 2000. In der massiven Konkurrenz gegenüber weiteren Bewerberstädten wie etwa Peking erwies sich unter anderem auch die klare Festlegung der Organisatoren als erfolgreich, die Olympischen Spiele als «Green Games» zu planen und durchzuführen, also unter Minimierung der Umweltbelastungen.

Der Grossteil der Anlagen ist nunmehr fertig gestellt, für Betreiber wie Kritiker ein Anlass, Bilanz zu ziehen und die Einhaltung der selbst auferlegten «Environmental Guidelines» zu überprüfen. Von Seiten der Landschaftsarchitektur gilt es zu beurteilen, inwieweit den innovativen Ideen im Hinblick auf den Ressourcenschutz auch eine Entsprechung in den gestalterischen Qualitäten des Freiraumes gegenübersteht.

Diesbezüglich lief der Planungsprozess zunächst nicht sehr vorteilhaft ab: Die einzelnen Bauwerke am Hauptgelände in Homebush Bay – Stadien, Veranstaltungshallen, Verkehrsbauwerke – wurden an verschiedene Bauträger vergeben, die untereinander nur wenig Koordination hatten. So

*En 1993, l'organisation des jeux olympiques d'été 2000 a été adjugée à Sydney. Dans la concurrence serrée avec les autres villes candidates comme Pékin, la détermination des organisateurs à planifier et à mettre en œuvre ces Jeux Olympiques comme des «green games» ainsi que de réduire au strict minimum les atteintes à l'environnement s'est révélée, entre autres, être couronnée de succès.*

*La plus grande partie des aménagements est à présent achevée, et c'est pour les organisateurs comme pour les détracteurs l'occasion de dresser le bilan et de vérifier la bonne observation des «Environmental Guidelines» qu'ils s'étaient eux-mêmes fixés. En ce qui concerne l'architecture du paysage, il s'agit d'apprécier dans quelle mesure des idées novatrices en matière de protection des ressources correspondent à une qualité de conception de l'espace public.*

*En premier lieu, le processus de planification n'était pas très favorable: les constructions du site principal sur la Homebush Bay, les stades, les halles de manifestation, les infrastructures nécessaires au transport ont été attribués une par une à des maîtres*

Wasserskulptur Haslams Pier als Ausgangspunkt einer Kaskadenkette zur Regenwasser-Aufbereitung

*La sculpture d'eau Haslams Pier, point de départ d'une série de cascades utilisant l'eau de pluie*

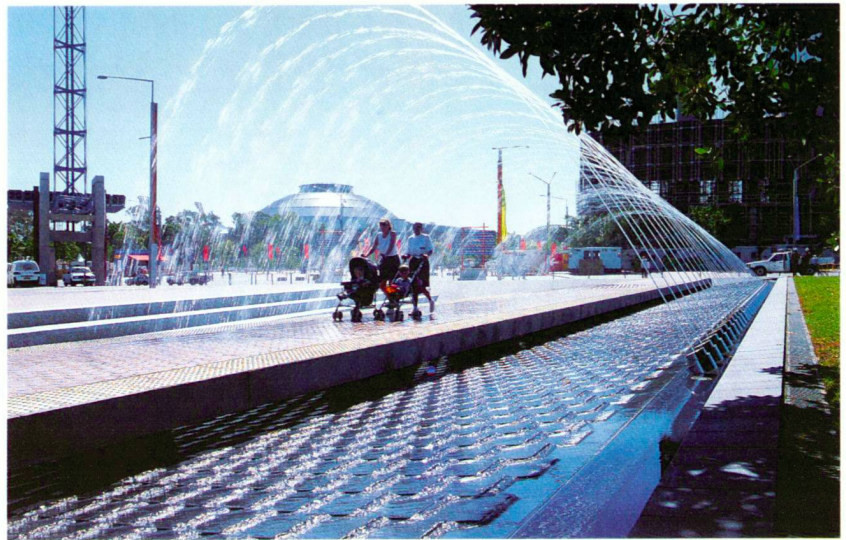




# Sydney 2000: des jeux verts sur le continent rouge

wurde mit dem neuen Hauptstadion zwar eine recht eindrucksvolle, durchaus elegante Struktur geschaffen, die Bedeutung der Freiflächen zwischen den Spielstätten für die gestalterische Identität des Olympiageländes wurde dabei aber vorerst nicht ausreichend berücksichtigt. Erst in einer relativ späten Planungsphase wurde ein Konzept für die einheitliche Gestaltung der Freiräume gesucht und dann schliesslich vom amerikanischen Büro George Hargreaves Associates in schlüssiger Weise entwickelt. Die einzelnen Bauobjekte werden durch einen sechzig Meter breiten und anderthalb Kilometer langen «Boulevard» verbunden, dessen nach Art eines Backgammon-Brettes gemusterte Oberfläche geschickt die Achsenrichtung der Stadien aufnimmt und an die Richtung des Boulevards anpasst. Um den riesigen Bauwerken auch in der dritten Dimension etwas entgegenzusetzen, wurden insgesamt zwanzig Pylone mit einer Höhe von dreissig Metern errichtet, die funktionell sowohl der Beleuchtung als auch der Orientierung und der Information dienen.

An beiden Enden des Boulevards ist das Element Wasser recht bemerkenswert in die



*d'œuvre différents entre lesquels il n'y avait que très peu de coordination. Certes, c'est une structure assez impressionnante et extrêmement élégante qui a été créée avec le nouveau stade principal, et à cette occasion, la valeur des surfaces libres entre les lieux de jeux a été prise en considération, mais à ce stade, pas suffisamment pour assurer l'identité de la conception de l'aménagement du site olympique. D'abord, un concept pour un aménagement cohérent de l'espace public a été recherché à un stade de la planification relativement tardive; il a finalement été développé de façon concluante par le bureau Hargreaves Associates. Les objets construits séparément ont été réunis par un «Boulevard» large de 60 mètres et long d'1.5 kilomètres qui, à la manière du marquage de la surface d'un plateau de Backgammon reprend avec habileté la direction des axes du stade et s'adapte à la direction du Boulevard. Pour opposer quelque chose aux constructions dont la troisième dimension également est gigantesque, au total 20 pylônes ont été érigés; hauts de 30 mètres, ils jouent un rôle fonctionnel pour l'éclairage mais aussi pour l'orientation et l'information.*

*Aux deux extrémités du boulevard, l'élément eau est intégré de façon tout à fait remarquable dans l'aménagement: à l'extrémité sud, à proximité des zones d'entrée une série de cascades a été construite, elles offrent aux visiteurs de nombreuses places de repos. Particulièrement attrayantes dans la chaleur australienne sont les fontaines*

*Prof. Dr. Andreas Muhar, Institut für Freiraumgestaltung und Landschaftspflege, Universität für Bodenkultur, Vienne*

**Une évaluation du point de vue de l'architecture du paysage.**

**Begehbarer Wasserskulptur Fig Tree Grove, Entwurf P. Carter und R. Lewis**

**Une sculpture d'eau à travers laquelle on peut se promener (Fig Tree Grove), par P. Carter et R. Lewis**







**Das Hauptstadion**

*Le stade principal*

**Der Olympic Boulevard als wichtigstes Verbindungselement zwischen den Spielstätten**

*L'«Olympic Boulevard», lien important entre les différents terrain de jeu*

Gestaltung eingebunden: Am südlichen Ende, in der Nähe des Eingangsbereiches, wurde eine Kaskadenkette errichtet, die den Besuchern zahlreiche Rastplätze bietet. Besonders attraktiv in der australischen Hitze sind die von Paul Carter und Ruark Lewis gestalteten, schräg gestellten Fontänen, unter denen man nahezu trockenen Fusses hindurchgehen kann. Am gegenüberliegenden Ende des Boulevards befindet sich eine ausgedehnte Serie von Kaskaden und Wasserflächen, hier wird auch das von den versiegelten Flächen anfallende Regenwasser in einer Pflanzenkläranlage gereinigt und später wieder zur Bewässerung rückgeführt.

Das Interesse der australischen Öffentlichkeit sowie der Touristen für das Olympiagelände ist schon vor der Eröffnung der Spiele enorm,

*inclinées dessinées par Paul Carter et Ruark Lewis, sous lesquelles on peut passer à peu près à pied sec. À l'autre extrémité du boulevard se trouvent des cascades et des surfaces d'eau, là aussi, les eaux de pluie provenant des surfaces imperméables sont épurées par des roseaux et plus tard ramenées pour l'arrosage.*

*L'intérêt du public australien ainsi que des touristes pour le site olympique est d'ores et déjà énorme, avant même l'ouverture des jeux. A lui seul, en 1999, le centre pour les visiteurs comptabilise environ 1500 entrées par jour. Les exploitants veulent utiliser cette popularité pour diffuser leur idée du respect de l'environnement et de ces ressources. Il est évident qu'un projet de cette dimension représente en soi une atteinte énorme, sans même qu'on ait pris en considération les atteintes indirectes à l'environnement dues au trafic lié à la venue des participants et visiteurs. Ici, les «Environmental Guidelines» souvent citées ne peuvent que limiter les dégradations, pas les éliminer.*

*D'un autre côté, en accord avec l'élaboration ont été utilisés des principes de construction de l'aménagement qui ne sont que peu répandus jusque-là en Australie, comme l'utilisation de l'énergie solaire, l'isolation des bâtiments, ou le traitement des eaux usées par des stations d'épuration végétales. À cela s'est également ajoutée la prise en compte du coût global des matériaux de construction sous l'aspect de l'environnement ce qui a permis, à quelques détails près, d'éviter l'utilisation de pvc. Ces aspects peuvent maintenant être observés sur place par un large public. Au-delà, pour pouvoir atteindre chaque partie de la population, qui ne rallie pas d'elle-même Sydney,*





allein das Besucherzentrum verzeichnete im Jahr 1999 etwa 1500 Besucher pro Tag. Diese Popularität wollen die Betreiber auch bewusst nutzen, um ihre Ideen des sorgsamsten Umgangs mit Umweltressourcen zu propagieren. Es ist offensichtlich, dass ein Projekt dieser Dimensionen per se einen enormen Eingriff darstellt, ganz abgesehen von der mittelbaren Umweltbelastung durch den mit der Anreise der Teilnehmer und Besucher verbundenen Verkehr. Hier können die viel zitierten «Environmental Guidelines» die Beeinträchtigungen nur reduzieren, nicht ausschalten.

Andererseits wurden im Zusammenhang mit der Errichtung der Anlagen Bauprinzipien angewendet, die bisher in Australien noch wenig verbreitet sind, wie etwa aktive Solarenergienutzung, Gebäudeisolation oder Brauchwasserrückführung über Pflanzenkläranlagen. Auch wurde bei der Auswahl von Baustoffen Wert auf die Umweltaspekte des gesamten Produktzyklus gelegt, woraus sich etwa eine weitgehende PVC-Vermeidung ergeben hat. Diese Aspekte können nun von einer breiten Öffentlichkeit vor Ort betrachtet werden. Um darüber hinaus auch jenen Teil der Bevölkerung erreichen zu können, der selbst nicht nach Sydney reist, wurden einige Aktionen vorgesehen, um die «grünen Ideen» landesweit zu propagieren. So wurden etwa Anfang September 1999 im Rahmen des «Olympic Landcare» an 500 verschiedenen Plätzen Australiens Baumpflanzaktionen durchgeführt, in deren Rahmen insgesamt 500 000 Exemplare gesetzt wurden, mit dem durchaus beabsichtigten Nebeneffekt einer über die Stadt Sydney hinaus gehenden Identifikation der Australier mit den Spielen.



*quelques actions pour prôner les «idées vertes» ont été prévues à travers tout le pays. Ainsi, début septembre 1999, dans le cadre de «l'Olympic landcare» des actions de plantation d'arbres ont été organisées à 500 endroits différents d'Australie; dans ce cadre, 500 000 exemplaires en tout ont été plantés, avec l'intention d'induire ainsi une identification des australiens avec les jeux qui aille audelà de la ville de Sydney.*

**Entwurf des Hauptgeländes Homebush Bay von George Hargreaves Associates**

**Projet du site principal Homebush Bay, par George Hargreaves Associates**

**Homebush Bay nach der Fertigstellung, im Hintergrund Stadtzentrum von Sydney**

**Homebush Bay aujourd'hui, avec en arrière-plan le centre-ville de Sydney.**

**Photos: Olympic Co-Ordination Authority, Sydney**

